

Chrysanthème : bilan de campagne 2012

RAVAGEURS

Pucerons

Les pucerons ont posé moins de problèmes qu'en 2011, surtout les populations automnales.

Les premiers pucerons noirs (aptères et ailés) sont apparus fin juin chez trois producteurs de la région : ils étaient présents principalement sur les grosses fleurs. La fréquence d'attaque était faible (moins de 10% des plantes colonisées) et on pouvait déjà remarquer la présence de pucerons parasités par des parasitoïdes.

Ensuite, on a constaté une **augmentation significative des populations lors des mois de juin et de juillet** puisque les fréquences d'attaque maximales ont atteint 25 % des plantes chez deux producteurs.

Les niveaux de population se sont stabilisés à partir de mi-juillet : les pucerons étant visibles surtout sous serre et sur les grosses fleurs et occasionnant quelques rares développements de fumagine. On notait une **présence importante de parasitoïdes de pucerons ainsi que de nombreux prédateurs** de pucerons (larves de coccinelles et de chrysopes).

Pendant ces mois de juillet et août, les insectes ont été relativement bien maîtrisés.

Les populations de pucerons ont ensuite fortement baissé à partir de début septembre jusqu'à la fin de l'été avec toujours un fort parasitisme et une forte prédation.

A partir de fin septembre, une **nouvelle infestation de pucerons** a eu lieu avec la détection d'individus ailés puis aptères rouges (espèce *Macrosiphoniella samborni*) à des **niveaux d'infestation faibles** (moins de 10% des plantes porteuses).

La pression parasitaire n'a ensuite pas augmenté au cours du mois d'octobre.

Thrips

Les premières traces de piqûres de thrips ont été repérées dès le rempotage des boutures début juin avec des fréquences d'attaque faibles (au maximum 10% des plantes avec symptômes).

Au cours du mois de juin, **les populations se sont rapidement développées** avec des thrips sur 10 à 40% des plantes d'où de nombreux symptômes de piqûres sur feuilles.

Le risque s'est maintenu à un **niveau moyen pendant la période estivale** puis la pression parasitaire a baissé fin septembre avec des conditions climatiques moins favorables aux thrips.

Ce ravageur a été globalement assez bien maîtrisé en 2012 : chez la plupart des producteurs, de nombreuses feuilles avaient des symptômes de piqûres mais cela n'a jamais été préjudiciable visuellement et les intensités d'attaque sont restées assez faibles.

Acariens

Le début de la campagne a été très calme et les premiers individus ont été détectés très tardivement mi-septembre chez un seul producteur. Quelques toiles tissées par les acariens étaient visibles sur feuilles mais ne concernaient que 10% des plantes.

Les populations n'ont ensuite pas progressé et la **pression parasitaire est restée très faible** dans la région en septembre-octobre.

Chenilles

Ce sont les ravageurs qui ont posé le plus de problèmes sur les chrysanthèmes en 2012.

Les premières chenilles ont été **détectées début septembre** juste après la période de canicule de fin août : plusieurs espèces de lépidoptères étaient présentes, à savoir la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae*), la noctuelle potagère (*Lacanobia oleracea*) et la noctuelle de l'artichaut (*Chrysodeixis chalcites*) mais pas les deux espèces classées « de quarantaine ».

Les niveaux d'attaque ont augmenté rapidement au cours du mois de septembre : les fréquences d'attaque ont atteint 20% à 50% des plantes mais les dégâts restaient acceptables en terme d'intensité d'attaque.

Chrysanthème : bilan de campagne 2012 (suite)

Chenilles (suite)

Au fur et à mesure du développement des chenilles, les **dégâts ont été plus importants** en particulier sur certaines variétés de grosses fleurs avec de nombreuses morsures, d'autant plus dommageables que les chenilles étaient grosses et nombreuses.

Le niveau de risque est resté fort jusqu'à la mi-octobre : les symptômes de morsures étaient alors visibles sur les boutons floraux puis les fleurs (pétales manquants). Ensuite, le risque a diminué brutalement et cela a correspondu avec la fin des cycles de développement larvaire des chenilles.

En effet, ces espèces ont plusieurs générations annuelles par an. C'est la deuxième génération qui fait son cycle à partir de juillet jusqu'en octobre qui pose le plus de problèmes sur le chrysanthème. Ensuite, les chenilles deviennent des nymphes et entrent en diapause hivernale donc il n'y a plus d'émergence de papillon ni de ponte.

Ces chenilles ont donc été très difficilement maîtrisées en 2012 et les dégâts ont été généralisés chez les producteurs avec des intensités d'attaque moyennes et des incidences économiques non négligeables (plantes invendables).

Mineuses

Pas de détection des espèces de mouches mineuses classées ONR (ou Organisme de Quarantaine).

MALADIES

Rouille blanche

Comme l'année précédente, ce **champignon classé parasite de quarantaine (ONR)** a été discret en 2012.

Les boutures sont arrivées indemnes de rouille blanche chez les producteurs régionaux puis la **pression de ce parasite est restée très faible pendant toute la campagne**.

La maladie n'a ensuite pas été signalée jusqu'à la Toussaint.

Autres maladies

La première partie de campagne a été très calme du point de vue des maladies cryptogamiques.

A partir de début septembre, quelques tâches de septoriose sur feuilles ont été vues chez un producteur sur un faible pourcentage de plantes (moins de 10%).

De même, quelques rares pustules de rouille brune étaient visibles chez un autre horticulteur mais ces champignons ne se sont pas développés par la suite et ont été bien maîtrisés.

De manière générale, la pression maladie est restée faible dans la région en 2012.

Virus du TSWV et du CSV

Pas de détection de ces organismes classés ONR (ou Organisme de Quarantaine).